En janvier 2019 j’avais le pied cassé donc je lisais beaucoup les nouvelles. Jair Bolsonaro venait d’être voté à la présidence du Bréasil et déjà il annoncait sans vergogne qu’il n’allait pas se gêner avec la destruction de l’Amazonie et le génocide qui aurait ensuite lieu avec les population autochtones.

Paniquée, révoltée, insurgée j’écris une lettre au gouvernement suisse leur demander de se mobiliser. Quelques mois plus tard, publiée sur le site change.org j’avais presque 15'000 signatures.

<https://www.change.org/p/action-imm%C3%A9diate-pour-sauver-le-poumon-de-notre-plan%C3%A8te-l-amazonie-et-ses-derniers-peuples>

La situation cependant n’avait pas changé, donc plus remontée que jamais je demandai à mes amis d’envoyer la lettre de manière personnelle au Parlement suisse. Quelques semaines plus tard, la Chancellerie m’écrit me demandant si j’étais bien la rédactrice de cette pétition. Oui, répondis-je. La pétition ayant obtenu un grand nombre de signatures ils m’invitèrent à la déposer officiellement auprès de la Chancellerie.

En décembre 2019 je me rendis donc à Berne, accompagnée du merveilleux auteur compositeur brésilien, Chico César. Nous présentâmes une courte performance de vélo accompagnée d’une de ses chansons « A Dança » et d’un superbe groupe de Maracatu composé de Teco Caninde et Mestre Zumbi, sur la place de la gare et ensuite nous nous rendîmes au Parlement déposer la clef USB contenant tous les documents.

Au jour d’aujourd’hui la situation en Amazonie est pire que jamais. Je ne sais pas si tout ceci servit à quelque chose. Mais il faut beaucoup de gouttes pour faire déborder un vase.